



Communion de prière Fraternité de Tibériade



Périodique trimestriel - Bureau de dépôt: 6800 LIBRAMONT P50J350

Les frères et sœurs de l'école du cœur vous souhaitent une belle année 2019 !

Chers amis priants,

Paix et joie !

À leur retour, les apôtres lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. Les prenant alors avec lui, il se retira à l'écart, vers une ville appelée Bethsaïde (Lc 9,10).

Ce verset décrit le retour des apôtres de mission : ils avaient été envoyés par Jésus sur des chemins de confiance. En effet, dans ses consignes pour la mission, Jésus avait proposé un certain dépouille-



*Frères et sœurs lors du pèlerinage vers
Notre-Dame de Beauraing*

ment qui a dû faire vachement peur à ces pauvres pêcheurs de Galilée : « *Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ; n'ayez pas de tunique de rechange* » (Lc 9,3-4). Quoi, un peu de réalisme, Jésus... même pas une carte bancaire, un GSM ou un Ipad ? On ne sait jamais... Ils doivent se désencombrer, surtout de leurs peurs, pour être libres et disponibles, mettant leur confiance en Dieu le Père. Partir en mission, c'est une belle école buissonnière pour apprendre à grandir dans la foi.

Les apôtres reviennent donc auprès de Jésus qui est au centre. Jésus est le cœur de ce corps ecclésial naissant avec son double mouvement de systole et diastole. Leur mé-

moire déborde de rencontres simples et belles. Ils sont enthousiastes. Ils ont besoin d'en parler. Et Jésus les écoute dans l'action de grâce. Certes, nous pouvons imaginer qu'ils ont dû essayer aussi des moments plus difficiles. Mais ces belles expériences sont incomparables et chassent les mauvaises. Ils ont vu avec étonnement Dieu à l'œuvre en eux, à travers eux et autour d'eux.

C'est quelque chose de semblable que nous avons vécu durant les mois d'octobre et de novembre qui ont été bien missionnaires. Nous avons eu la joie de partir à la rencontre de jeunes dans des écoles en Belgique et en France. Des frères et sœurs s'étaient envolés comme des petits moineaux et mésanges pour témoigner. D'autres frères et sœurs accueillaient des jeunes en retraite de classe. Nous avons été tout simplement étonnés de l'ouverture de ces jeunes. Loin des médias et loin du bruit politique, des nouvelles possibilités sont peut-être en train de se présenter, un peu comme le printemps qui se prépare secrètement durant l'hiver.

Je ne suis pas en train de vous dire ou faire croire que demain les églises seront à nouveau remplies à craquer. C'est un réel défi pour l'Église de rejoindre le monde des jeunes et de trouver des parcours qui leur permettent d'enraciner leur foi. Mais nous voulons témoigner comment le Seigneur est secrètement à l'œuvre au cœur de notre

monde qui semble parfois tellement loin de Dieu. Le Seigneur est toujours capable de toucher les cœurs. Un jeune en retraite racontait comment il avait été heureux d'apprendre à prier, mais disait-il, « *quelque chose me manque* ». Après une question de frère Marc, le jeune répond : « *Ce qui me manque, c'est le baptême. Est-ce que tu peux me baptiser directement... ?* ». Frère Marc aurait bien voulu le baptiser sur-le-champ comme Philippe le fit pour l'eunuque dans les Actes des Apôtres (8,26-40) : « *Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque* ». Nous avons accueilli aussi Charline qui a été touchée en Birmanie par le travail missionnaire d'un prêtre auprès d'une ethnie chrétienne minoritaire dans le pays. Elle a été bouleversée et se prépare maintenant au baptême.

En ce temps de Noël, ces petits témoignages peuvent, j'espère, raviver en nous la joie de notre propre baptême et notre enthousiasme d'être disciple de Jésus. La chrétienté, où tout le monde en Europe se disait chrétien, n'existe plus. Elle a suscité de belles et d'authentiques figures de sainteté. Elle a réalisé des choses magnifiques comme les cathédrales ou d'autres œuvres d'art. Mais le mariage n'a pas toujours été heureux non plus. L'Évangile a aussi été trahi. Nous nous trouvons aujourd'hui dans une situation nouvelle. Je ne dis pas inédite, car les premiers chrétiens n'avaient pas non plus le soutien politique ou médiatique à leur époque. Leur force était dans le désir d'être dis-



Frère David récolte le fruit du travail de nos abeilles.

ciple de Jésus, en créant des réseaux de charité et de solidarité entre communautés dispersées au cœur du monde.

L'Église a survécu à plusieurs révolutions et crises. Il nous a semblé impossible de vivre en tournant autour du Soleil comme tant d'autres planètes (révolution de Copernic), comme il nous a semblé incongru de ne plus avoir ni empereurs, ni rois ni reines investis par le pape et l'aide du ciel (révolution française). Nous avons dû renoncer à tout cela, et parfois à contrecœur. Cela nous a donné d'être plus libres de servir l'Évangile. Cela redonne à nouveau la possibilité à l'Évangile de révéler toute sa fraîcheur printanière. L'unique chemin est de reprendre la route évangélique et de se remettre à l'école du Christ. L'avenir de notre foi chrétienne est dans le fait d'être et devenir disciples ardents, de reprendre Jésus et son Évangile au sérieux, le mieux que l'on peut. « *Le christianisme sans discipulat (« être disciple ») est toujours un christianisme sans le Christ* » (D. Bonhoeffer).

Je termine avec cette phrase de notre pape François pour vous souhaiter une belle fête de Noël, ainsi qu'une belle nouvelle année avec Jésus, notre Maître et Seigneur : « *Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire. Si quelqu'un ne le découvre pas présent au cœur même de la tâche missionnaire, il perd aussitôt l'enthousiasme et doute de ce*



L'accueil de nos frères Roger et Jerry

qu'il transmet, il manque de force et de passion. Et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, amoureuse ne convainc personne » (La joie de l'Évangile, n° 266).

Dès maintenant, mettons-nous en marche avec Jésus, sur des chemins nouveaux de confiance...

Frère Bart

DÉCOUVRONS NOS DEUX FRÈRES CONGOLAIS

MA RENCONTRE AVEC LA FRATERNITÉ DE TIBÉRIADE

J'ai rencontré les frères de la Fraternité de Tibériade, grâce au groupe de prière Saint-Damien. C'était à la sortie de la messe dominicale : un jeune congolais qui s'appelle Jonas m'avait invité à un camp d'été qui était organisé par les frères en 2005. Il était responsable du groupe. Il a joué le rôle d'un apôtre. On voit André qui court vers son frère Simon Pierre et lui dit : « *Nous avons trouvé le Messie !* » (Jn 1, 40). Partant de cette invitation, j'ai dit oui, de tout mon cœur. Ce qui m'a réjoui pendant la retraite, ce fut la prière d'adoration devant le Saint Sacrement où on se relayait toute la nuit et le partage de la Parole de Dieu en groupe. À la fin du camp j'en ai profité pour faire connaissance avec les frères (frère Benoît et frère Cyrille). Après deux mois, les frères me confièrent la charge d'encadrer les jeunes du groupe de prière Saint-Damien de la paroisse Saint-Kibuka, à Kinshasa. Ce qui était touchant dans le groupe, c'était le temps de partage de vie, l'écoute de la Parole de Dieu et le temps de louange. Nous vivions notre mission à fond, avec un zèle incroyable.



Frère Roger

Où vivaient les frères de Tibériade ? Comme vous le savez, le petit moineau aime vivre à la campagne. Ils vivaient dans la périphérie de

la ville de Kikwit, à 530 kilomètres de Kinshasa. Mais ils venaient trois fois par an pour animer des retraites à Kinshasa.

Il fallait faire un acte de confiance dans le Seigneur parce que je partais à Kikwit pour continuer mes études : une autre page s'ouvrait devant moi. Dès mon arrivée à Kikwit en 2007, j'ai parlé aux frères du projet que j'avais de commencer le GPSD. Ils ont dit : « *C'est un projet magnifique d'annoncer Jésus, de rassembler les jeunes.* » Mon rêve était de faire connaître le groupe Saint-Damien et de réveiller le désir d'annoncer l'Évangile.

Je constatais qu'il manquait quelque chose chez les jeunes que je côtoyais. Il y avait en eux un peu de tiédeur pour parler de leur foi. Tous croyaient en Dieu mais étaient incapables de répondre aux questions que les gens se posent. Par exemple, sur la virginité de la Vierge Marie, le célibat des prêtres, la sainteté de l'Église catholique. En voyant toutes les difficultés, les frères ont écrit un livret qui est intitulé « *Et si on parlait de la Bible ! Douze questions pour aujourd'hui* » pour offrir aux jeunes un équipement pour la mission.

Grâce à la Fraternité de Tibériade, j'ai découvert qu'il est beau et bon de vivre dans l'unité, dans l'amour fraternel. J'en suis assuré : si tout le monde vivait la Parole du Christ, la terre serait bien transformée. J'ai compris que vivre dans l'unité, c'est vivre avec le Seigneur. C'est ce que j'avais essayé de vivre avec les jeunes congolais dans différents GPSD.

Pour terminer ce petit mot, je dirais que c'est à travers le GPSD que j'ai pu donner ma vie au Seigneur dans cette petite fraternité. Ça fait huit ans que je vis comme frère de Tibériade, où je poursuis mon aventure avec le Christ. Au moment où je vous parle, je suis en Belgique. Je suis arrivé le 18 septembre 2018 et je découvre le froid de la Belgique et la réalité missionnaire.

Je ne peux que rendre grâce au Seigneur pour toutes ses merveilles !

Frère Roger

UN DIMANCHE DE PENTECÔTE

Kiese ti ngemba na beno ! (Joie et paix à vous)
« *Écoute mon petit, ils sont jeunes et ils vivent sobrement, du travail de leurs mains et de la providence et pourtant ils sont tous les quatre heureux et joyeux ; perdus dans un coin de la périphérie de la ville de Kikwit*



Frère Jerry

(RDC), ils annoncent l'Évangile avec tant d'amour et une simplicité remarquable » me disait un jour une laïque consacrée. Et c'était un dimanche de Pentecôte : « *J'ai vu et j'ai cru* » (Jn 20, 8).

Oui, pour moi, un nouveau souffle de vie commençait ce jour-là, un nouvel élan. Cette excursion faite chez les frères de Tibériade est restée un souvenir inoubliable dans ma vie.

À l'époque, je recommençais un chemin de foi. Après une vie dans le désarroi, passant un séjour dans un cachot de la police criminelle, j'ai été saisi par le Christ. Il me murmurait : « *Jerry, qu'as-tu fait de ton baptême ?* » Et la redécouverte de l'Église m'a conduit jusqu'à la Portioncule à Kikwit où vivaient les frères de Tibériade. La joie de proclamer l'Évangile, de vivre une

vie fraternelle très chaleureuse comme la lumière du soleil chez nous, la mission, l'accueil, la prière, le témoignage de vie... tout cela est venu bouleverser mon intérieur et ma vie a changé. J'ai cru vivre la première communauté chrétienne en plein XXI^e siècle. Oui, c'est vrai le Seigneur est bon, « *son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent* » (Lc 1, 50).

Dorénavant, ma vie a pris une autre direction, un autre sens, j'ai rejoint la communauté, laissant toutes mes activités de commerce, pour approfondir ma foi et prendre une décision avec l'aide du discernement des frères.

Ma joie, c'est de découvrir le Seigneur au quotidien, dans l'Eucharistie, la lectio divina (lecture de la Parole de Dieu), la prière, la mission, le travail de nos mains, la vie communautaire... tout ce qui rythme notre vie à Tibériade.

Et toi, pourquoi n'emboiterais-tu pas le pas ? Garderas-tu ton cœur ouvert ? « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* » (Ap 3, 20).

Merci à vous tous qui priez pour nous et qui nous aidez, afin que le Nom de Jésus soit proclamé dans toutes les langues et jusqu'aux extrémités de la terre.

Avec joie, frère Jerry

DISCIPLES MISSIONNAIRES

QUELQUES ÉCHOS DES MISSIONS VÉCUES CES DERNIERS MOIS

Avec frère Roger et frère Jerry, j'ai eu la joie d'animer une retraite pour des jeunes de deux écoles (de Wavre et de Verriers). Les élèves désiraient découvrir la vie des moineaux et vivre presque comme nous.

Un grand-père

Un des jeunes m'a dit : « *Mon grand-père m'a dit : "Demande aux moines de te parler des psaumes."* » Bravo, ce petit-fils était attentif au conseil de son grand-père. C'est fortifiant pour un jeune garçon de voir que la foi n'est pas seulement l'affaire des femmes qui sont très actives dans la transmission de la foi, et c'est magnifique. Mais des pères et des grands-pères ont aussi la mission importante de fortifier la foi des jeunes hommes et de leur communiquer une virilité. La foi



Groupe de prière de familles à Neuville



Les Jeunes Saint-Damien lors d'un weekend

au Christ, c'est solide, c'est fort, c'est un roc. Nous avons donc approfondi les psaumes. Bravo grand-père !

Échos des jeunes

« J'ai trouvé le calme, la convivialité de la vie. »

« J'ai été touché de cette manière de tout remettre au Christ et de vivre dans la confiance. »

« La gentillesse des frères m'a donné la joie. »

« J'ai aimé les temps de silence dans la chapelle et puis chanter. »

« J'ai beaucoup apprécié de faire la confiture de coings avec frère Bert. »

« L'ouverture des moines m'a permis de me ressourcer. »

« J'ai vu que les frères pensaient aux autres plus qu'à eux-mêmes. »

Rencontre personnelle

Un jeune vient me trouver, je l'écoute, il me dit, combien il a été touché de la prière au milieu des frères, mais qu'il lui manque quelque chose. « Quoi ? », lui demandai-je. « *Le baptême.* » « Alors que veux-tu ? » « *Être baptisé* », me dit-il. Je lui dis que c'est magnifique. Alors il renchérit : « *Mais ne pouvez-vous pas me baptiser tout de suite ?* »

Je suis stupéfait de sa demande sincère et vive. Mon cœur me dit : « mais qu'est-ce que tu attends ? » Je repense à l'eunuque éthiopien dans les Actes des Apôtres qui demande à Philippe : « *Qu'est-ce que m'empêche d'être baptisé, il y a là de l'eau ?* » Mon cœur brûle de joie de

voir que la jeune génération a soif, nous rentrons dans des temps nouveaux. L'évangélisation sent le parfum de l'Église primitive. Je félicite ce jeune et je lui propose de trouver une paroisse vivante pour recevoir une belle catéchèse et être plongé, le jour de Pâques, dans la grâce du Christ et de l'Église. Ainsi, il deviendra un homme nouveau, en recevant la lumière du Christ ressuscité.

Carmel de Floreffe

Les sœurs m'ont demandé de prêcher leur retraite annuelle de cinq jours. J'y suis parti comme un petit pauvre avec l'Esprit Saint et



une supplication qui m'habitait : « *Donne-moi, Jésus, de bien nourrir ces petites sœurs, toutes fidèles à leur vocation depuis tant d'années, de te faire aimer davantage, de mettre en lumière quelques trésors de l'Église, de leur transmettre la joie et l'espérance.* »

Chaque jour nous avons un thème concernant la vie avec Jésus et leur vie communautaire : un petit exposé accompagné d'un texte biblique, un signe et une œuvre d'art.

Devant moi, je vois de si beaux visages travaillés par la prière intense, la vie fraternelle, le travail ; je redécouvre combien une communauté religieuse est précieuse pour l'Église et le monde. C'est un foyer de vie, de relation et de lumière. Cela éclaire et réchauffe une région et pénètre même le monde entier.

*Une petite sœur du Carmel
de Floreffe*

Beaucoup d'entre elles sont transfigurées par la lumière de la foi. Elles ont traversé des épreuves de solitude, des nuits où Dieu semble s'effacer. Mais par leur persévérance, le Ressuscité leur donne la victoire. Cela se voit dans leurs sourires apaisés. Oui, elles fixent leur regard sur le Christ. Père, Fils, Esprit Saint, veille sur toutes les communautés religieuses du monde entier et suscite en elles la sainteté !

Frère Marc

Jeudi soir, le 25 octobre. Sœur Myriam et moi sommes à Bruxelles, dans une famille. Celle-ci a invité voisins et amis, et amis d'amis... Nous sommes finalement une soixantaine.

Je suis quelque peu impressionnée devant ce public. Nous avons pour mission de leur parler de la Bible comme Parole que Dieu nous adresse, aujourd'hui encore.

Après une introduction, je leur propose un petit exercice : chacun est invité à se remémorer un passage biblique, entendu il y a peu ou longtemps, qui a pris un sens particulier pour lui, à travers lequel il a senti que Dieu, réellement, lui « parlait ».

Je ferme les yeux et fais l'exercice pour moi-même. En mon cœur résonne cette phrase d'Isaïe : « *Tu as du prix à mes yeux et je t'aime.* »

Après quelques instants, j'ouvre les yeux et m'apprête à continuer. Mais surprise : j'ai devant moi 60 paires de paupières closes, 60 visages apaisés, souriants, savourant visiblement une Présence. Je n'ai guère envie de troubler ce mystérieux dialogue...

Plus tard, je propose à ceux qui le désirent de partager ce qui est revenu à leur mémoire. Et ça fuse ! Tous semblent si heureux, comme si le souvenir avait renouvelé la Rencontre !

Oui, quel bonheur de voir combien ce petit exercice a rafraîchi les cœurs, réactualisé la grâce !

Ta Parole, Seigneur, est une source intarissable : béni sois-tu !

Sœur Bénédicte

Avec frère Simon, frère Séraphim et Côme (un jeune de l'année St Jean-Baptiste) nous sommes partis témoigner dans les classes de N.-D. de Loverval, à Charleroi. Ce fut une petite mission très simple et très belle par la qualité des rencontres avec les jeunes, ouverts et accueillants. Dans chaque classe, nous témoignions de notre vie religieuse, de notre appel, de notre relation avec le Seigneur et, à travers cela, nous prenions plaisir à réfléchir avec les jeunes sur la vie, le bonheur, Jésus, l'amour.

Derrière ces réflexions se posait la grande question de leur désir profond, le plus grand désir d'amour que Dieu a mis en eux et qu'eux seuls peuvent découvrir et suivre. Je crois que beaucoup de ces jeunes ont été touchés, comme nous. Ainsi, après avoir passé deux heures dans une classe, plusieurs garçons nous ont suivis à la salle des profs

avec des tas de questions sur la Bible, la prière, le bonheur. Et quand la cloche a sonné la reprise des cours, ils nous ont accompagnés dans la classe suivante. Puis, à la fin de la semaine, nous les avons retrouvés ainsi que d'autres élèves de différentes classes lors d'un temps de rencontre libre que nous proposons pour ceux qui le désiraient. Jésus parle encore aux jeunes, ils ont soif de Dieu. Alors, durant la prière qui concluait chaque rencontre, nous chantions, non sans un brin d'humour : « *Ton amour est délicieux plus que le vin, enivre-moi de ton Esprit Saint* ». Merci Seigneur pour cette belle mission qui continuera en décembre avec les activités de Noël que nous irons vivre avec eux.

Frère Benoît-Joseph

Avec frère Antoine, frère Michel et Marie, qui vit une année sabbatique au sein de notre fraternité, nous avons été envoyés en mission en France pour rencontrer des jeunes dans plusieurs écoles à Avesnes et Fourmies. L'Esprit Saint m'a surpris à travers des petites rencontres toutes simples. En demandant dans une classe quel acte d'amour ils peuvent faire concrètement dans leur vie, certains enfants répondaient : donner un cadeau, rendre un service, et un autre me répondait très fièrement : « donner un lingot d'or ! » Assez étonnée par cette réponse, je lui ai demandé s'il avait vraiment un lingot d'or à donner et, il m'a montré aussitôt son petit porte-clef Tour Eiffel doré ! C'est beau, en fait, il voulait donner ce qu'il avait de plus précieux ! Merci Esprit Saint pour l'élan de générosité et d'amour que tu suscites dans nos cœurs !

Dans une autre classe quand nous avons commencé à parler de notre expérience de l'Amour du Père, une jeune fille a ouvert son cœur en partageant que cela faisait un an qu'elle priait pour que son père revienne à la maison, puis elle a posé la question : « *À quoi ça sert de prier ?* » J'étais désarmée devant sa souffrance mais l'Esprit Saint est venu lui-même insuffler au fond de son cœur un élan nouveau d'espérance dont elle m'a fait part à la fin de la rencontre. Ensuite, après avoir vécu un petit temps de prière avec les jeunes, l'un d'eux nous a partagé : « *Pendant la prière, j'ai compris que ce que vous disiez était vrai : oui, Dieu est Amour !* » Merci Esprit Saint pour ton feu d'Amour qui se communique par la foi au cœur de tous ceux qui espèrent. Jésus, viens te faire tout en tous ! Viens, nous t'attendons !

Sœur Colombe



PÈLERINS AU JARDIN DE LA MÈRE DE DIEU

Voici quelques extraits de la lettre de frère Frédéric où il raconte son séjour de trois semaines au Mont Athos avec frère Vidas :

À l'arrivée dans le monastère de Simonos Petras, nous sommes accueillis avec beaucoup de douceur et de bonté par le frère hôtelier à l'Arkondariki (=hôtellerie). Il est aidé d'un jeune postulant, Elie, qui parle bien

Un des 20 monastères de l'Athos, île où vécut saint Silouane

français. Directement on nous sert, ainsi qu'aux autres pèlerins, un délicieux repas : feta (fromage de chèvre grec), poisson séché, olives, haricots, tomates et pommes de terre, pain et pomme. Elie prend le temps de nous expliquer l'horaire : 16h vêpres, repas, vénération des reliques dont la plus fameuse ici est la main de sainte Marie-Madeleine. On nous précise que la communion, l'eau et le pain bénis distribués à la fin de la Divine Liturgie (=messe) sont réservés aux orthodoxes. L'office du matin ou plutôt de la nuit, sera à 4h. Quand il sera fini vers 7h30, nous pourrons prendre un café. Nos premiers pas sur la sainte Montagne sont donc bien beaux et surprenants par rapport à l'idée que nous en avons. C'est la charité débordante des moines qui s'exprime ici par leur si généreux accueil qui nous touche profondément. Chaque jour une foule de pèlerins (cela peut aller jusqu'à 150 au monastère de Vato-pedi) vient au monastère pour y vivre la liturgie vespérale, le repas pris avec les moines dans le trapeza (=réfectoire) peint de splendides fresques, suivi de la vénération des reliques que possède le monastère. [...]

Un autre jour, un homme rencontré sur la route nous présente à son ami moine, le Père Maximos, qui est au magasin avec un moine plus âgé,



Frère Frédéric et frère Vidas avec un moine du Mont Athos

le Père Anthimos. Je leur parle des saints de l'Athos et de leurs écrits que j'ai pu lire. Le Père Anthimos, visiblement touché, nous offre avec charité un livre témoignage en anglais. J'en profite pour leur poser une question qui m'habite : « *Est-ce que pour vous, nous, les catholiques, nous sommes des disciples du Christ ?* » Le Père Maximos traduit ma question au Père Anthimos. Celui-ci pousse un grand cri, se lève et vient de derrière le comptoir et me serre longuement dans ses bras. Les larmes me montent aux yeux, chez Maximos elles coulent carrément. Puis il embrasse aussi frère Vidas. Moment émouvant d'unité et de communion... par « les corps ». Du coup, la glace est brisée et avec la bénédiction de l'higoumène, le plus âgé de l'Athos, ils nous proposent de rester un jour de plus ou même plus longtemps. [...]

Quelques jours plus tard, nous sommes accueillis dans un autre monastère comme si nous étions attendus. Les 4 moines et 4 personnes présentes passaient justement à table, et à la table d'à côté, deux assiettes étaient prêtes avec, dans chacune, trois tomates farcies au riz que nous dégustons avec reconnaissance ! Cela nous paraît tellement étonnant car nous arrivions par surprise. Après le repas, le Père Gavril, Geronda (=Ancien) du lieu, va lui-même à l'Epistasie (gouvernement de l'île) pour arranger notre prolongation de séjour. Nous pourrions ainsi rester sans problème jusqu'au 5 novembre alors qu'avec le visa d'entrée, on ne peut rester que 4 jours sur l'île, miracle inattendu ! Il faudra simplement revenir le lendemain pour les cachets et autres. Après ils nous proposent de nous conduire en 4X4 au monastère de Pantocratoros, quelle bienveillance ! Dans la Jeep, alors que je m'étonne des si nombreuses reliques qu'il y a sur l'île, le Père Théophilos me dit, dans un bon français : « *Ce n'est pas le plus important. J'ai vécu déjà dans de nombreux lieux, mais ici à l'Athos c'est différent. La grâce spéciale ici, c'est que chaque homme reçoit la proximité de Dieu. Vous savez, c'est un miracle, tant de moines qui, malgré leur péché, vivent ici ensemble.* »

Frère Frédéric



Dernièrement, une fouine est venue se servir dans notre colombier et pas une seule colombe n'a échappé !

Si vous avez chez vous un couple de pigeons blancs qui cherche un nouveau nid, nous les accueillerons avec grande joie !

Calendrier de la Fraternité

MOIS DE NAZARETH (pas d'accueil)

JANVIER

- Lu 7-Di 20 : Ermitage franciscain (noviciat des frères)
- Di 20 : Départ de frère Frédéric en Lituanie
- Lu 21 : Retour de frère Joseph et de frère Michel du Congo
- Lu 21-Je 24 : Session d'évangélisation des profondeurs
- Ve 25-Di 27 : Jeunes Saint-Damien à Bruxelles (JMJ à Koekelberg)
- Sa 26 janvier-Je 21 février : Frère Emmanuel en Asie
- Me 30 janvier-Ve 1 février : École de Jette

FÉVRIER

- Ve 1-Di 3 : Pôle jeunes de Nivelles
- Di 3 : Groupe de Villers-la-Ville
- Lu 4-Ve 8 : Retraite des jeunes de l'école Martin V
- Ma 5-Sa 9 : École du cœur : Histoire de l'Église (fr. Michel) et théologie biblique (Pierre Van Hecke)
- Sa 16-Di 17 : Weekend Semeurs de l'Évangile
- Sa 16 : Enfants de la Moisson
- Di 17 : Familles prophétiques
- Ve 22-Di 24 : Weekend danses d'Israël chez les sœurs (Inscription www.tiberiade.be)
- Lu 25 février-Di 3 mars : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

MARS

- Je 7 : Groupe de confirmants
- Ve 8-Di 10 : Troupe des guides de Paris chez les sœurs
- Sa 9-Di 10 : 24 h Jeunes Saint-Damien (JSD)
- Ve 15-Sa 16 : Groupe d'enfants de Wanze chez les sœurs
- Di 17 : Familles prophétiques
- Ma 19-Ve 22 : Session du noviciat : Histoire de la vie religieuse (sœur Agnès)
- Lu 25-Di 31 : Semaine de Nazareth (pas d'accueil)
- Ma 26-Sa 30 : Mission au lycée Jean XXIII à Metz

AVRIL

- Me 3-Je 25 : 2 frères et 2 sœurs en Lituanie
- Ve 5-Di 7 : Weekend Art et Prière avec frère Marc
- Ma 9 avril-Sa 11 mai : Frère Emmanuel et frère Séraphim en Asie
- Di 14 : Familles prophétiques
- Je 18-Di 21 : Camp de Pâques Jeunes Saint-Damien (JSD)

LA FRATERNITÉ DE TIBÉRIADE A 40 ANS !

Pour célébrer ensemble cette communion de prière,
nous vous invitons à une journée d'action de grâce

Le dimanche 28 avril
à 11 heures



*« Le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu se lever une grande lumière.
Sur les habitants du pays de l'ombre
une lumière a resplendi. » (Is 9)*

Nous vous souhaitons une très belle année 2019 !
Que la lumière du Christ se lève dans vos cœurs
et transfigure chacun de vos pas !

À l'occasion des **40 ANS DE LA FRATERNITÉ**, si vous le désirez,
vous pouvez nous partager vos *fioretti*
(événement, rencontre, parole...) qui vous reviennent en mémoire.

Nous pouvons rendre grâce ensemble au Seigneur
pour toutes ses merveilles !

*Merci de nous les envoyer par la poste ou par mail (gpsd@tiberiade.be)
en les adressant à soeur leva Marie.*